



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Février 2017

<http://www.defense.gouv.fr/irsem>

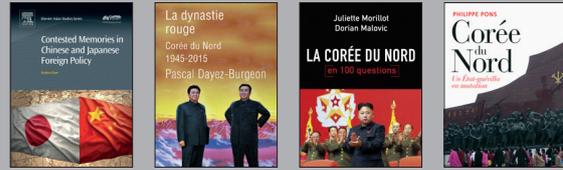
[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, événements, nos chercheurs publient, actualités des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 7\)](#)

Pensée stratégique, Asie

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 8\)](#)



[À VENIR \(p. 9\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Research Paper No. 31

« [The Challenges of China's "Active Defence" Strategy](#) », par Juliette GENEVAZ, chercheur Chine.

Xi Jinping's "Chinese Dream" has a military component: the "Active Defence" strategy. This strategy is implemented through an extremely defensive posture towards China's eastern neighbours, in a context of exacerbated rivalry with the United States.

Deterrence is the cornerstone of this policy. The Party-state actively supports the national defence industry. The modernisation of the People's Liberation Army (PLA) naval force was launched ten years ago alongside a "decoupling" strategy, designed to separate American interests from those of their allies in the Pacific Ocean.

Xi Jinping's "Active Defence" strategy has considerably heightened tensions in Asia in the past four years. Beijing's newly demonstrated ambivalence in the nuclear

field raises questions over its no-first-use principle for nuclear weapons, inviolable up until now. The victory of the Democratic Progressive Party at the presidential election in Taiwan in 2016 has also reawakened the spectre of Taiwan's separation, which remains China's primary threat to national integrity.



Étude n°47

« [Les blogs de défense en France](#) », par le LCL Arnaud PLANIOL, chercheur Sociologie des forces armées.

Menée entre mars et octobre 2016 à la demande de la DICO—Délégation à l'Information et à la Communication de Défense —, cette étude propose une

analyse du paysage des blogs de défense en France au travers de sondages et d'entretiens effectués auprès des lecteurs et des blogueurs eux-mêmes. Après avoir défini dans un premier temps ce qu'est un blog de défense, cette étude s'interroge successivement sur l'influence détenue par ces formats de publication et sur la prise en compte de ces blogs par le ministère de la Défense.

Il en ressort que, si les blogs de défense n'ont plus la place centrale qu'ils ont pu occuper dans les années 2000, du fait de l'apparition des réseaux sociaux, ceux-ci

gardent encore une forte capacité d'attrait et une importante légitimité pour les personnes qui s'intéressent aux questions de défense. Les auteurs de blogs restent donc encore aujourd'hui des influenceurs et des prescripteurs d'opinion, même s'ils ne semblent pas toujours pris en compte comme tels par l'institution.

L'auteur de l'étude propose donc quelques mesures simples et peu coûteuses qui permettraient au ministère de la Défense de passer de la logique actuelle de veille à une posture d'engagement actif de ces blogs.



Étude n°48

« **La rupture stratégique** », par le LCL Olivier ENTRAYGUES, chercheur Enseignement de la guerre.

Cette étude propose une définition qui manque dans le domaine de la stratégie, celle de la notion de « rupture stratégique ». Les conflits mondiaux actuels rendent cette clarification nécessaire. La rupture diplomatique annonce souvent un changement d'état de la stratégie, empêchant ainsi le jeu des relations diplomatiques, garant de l'équilibre d'une société. La notion de rupture ajoute la variable de l'incertitude dans la pensée stratégique. Il s'agit donc d'abord de comprendre les évolutions en cours pour mieux anticiper et penser la rupture et ensuite de s'habituer à faire face à de nouvelles données dans la pensée stratégique.

Cette étude est composée des actes du colloque *La Rupture stratégique* organisé par l'IRSEM le 11 février 2015 et de l'ensemble des travaux préparatoires. Olivier ENTRAYGUES a, pendant 15 mois, dirigé une équipe de chercheurs aux profils variés venant de plusieurs universités françaises et étrangères. Ce groupe d'experts a exploré ce qui détermine une rupture stratégique, ce qu'elle provoque et comment les États y répondent. Ces travaux montrent que la rupture stratégique n'est pas un état figé, mais un processus qui transforme les relations internationales et les questions de sécurité et de défense dans le monde.

ÉVÉNEMENTS

2 février : Table ronde « La Chine et les États-Unis en Asie » avec le professeur Ren XIAO de l'Université Fudan à Shanghai (Chine)



Le Professeur Ren XIAO

Le Dr Ren XIAO, Professeur de politique internationale au sein de l'Institut d'études internationales de l'Université Fudan à Shanghai (Chine) a tenu une conférence à l'IRSEM sur « La Chine et les États-Unis en Asie ». Après avoir fait un état des lieux du débat chinois sur la politique dite du pivot vers l'Asie, ou « *rebalancing* », de l'administration Obama, Ren XIAO s'est interrogé sur son futur. À ses yeux, la dénonciation du traité transpacifique par Donald Trump signale un changement de ton manifeste qui ne peut qu'affecter la relation États-Unis/Chine. Pour autant, la Chine ne veut pas préjuger des initiatives en cours destinées à remplacer le TTP et, si elle ne peut se défendre d'une relative suspicion, sa posture globale reste une posture d'attente vis-à-vis de Washington. Pour Ren XIAO, qui incarne un courant d'analyse relativement pragmatique, aucune des deux parties n'aurait à gagner à une guerre commerciale.

8 février : Séminaire Jeunes Chercheurs



Damien SIMONNEAU et Jean-Vincent HOLEINDRE

Le séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM est organisé chaque mois en partenariat avec la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) et le Service historique de la Défense (SHD). Il réunit les doctorants soutenus par le ministère de la Défense, notamment la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) et la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Participent également tous les doctorants qui souhaitent bénéficier de l'appui scientifique de l'IRSEM et qui en font la demande motivée auprès du Directeur scientifique. Animée par les Professeurs DRÉVILLON (Paris 1/SHD) et HOLEINDRE (Université de Poitiers/IRSEM), la séance du 8 février s'est organisée autour de deux exposés.

Le premier a été assuré par Damien SIMONNEAU, docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Bordeaux et ancien Jeune Chercheur de l'IRSEM, actuel ATER à l'Université Paris-XIII. Il a présenté les principaux éléments de sa thèse récemment soutenue intitulée *Il nous faut une barrière ! Sociologie politique des mobilisations pro-barrière aux États-Unis et en Israël*. Il est revenu sur les enjeux méthodologiques de sa recherche, combinant la sociologie des mobilisations et les études de sécurité. Il est revenu notamment sur le concept-clé de « coalition de causes ». Après la pause, Marc JULIENNE, doctorant en science politique à l'Inalco sous la direction du Professeur Jean-François HUCHET, a présenté sa thèse de doctorat en cours qui porte sur les politiques de lutte antiterroriste en Chine. Faisant écho aux échanges qui avaient eu lieu précédemment, Marc JULIENNE, qui bénéficie d'un contrat doctoral « Relations internationales et stratégie » pour sa thèse, a exposé les enjeux méthodologiques de son enquête, relatifs à la définition du terrorisme et surtout à la for-

mulation des politiques publiques et des processus décisionnels en Chine en matière de lutte antiterroriste. Il a relevé notamment l'importance prise par les *think tanks* institutionnels dans l'élaboration des politiques antiterroristes. L'ensemble des participants du séminaire a relevé la richesse, théorique et empirique, des débats et s'est donné rendez-vous pour le prochain séminaire, le mercredi 22 mars. Les doctorants travaillant sur des thématiques intéressant la Défense sont encouragés à participer au séminaire en écrivant au Directeur scientifique de l'IRSEM Jean-Vincent HOLEINDRE (jean-vincent.holeindre@defense.gouv.fr) et à la responsable des aides doctorales et post-doctorales Gisèle DYVRANDE (gisele.dyvrande@intradef.gouv.fr).

10 février : Visite du Dr Manpreet SETHI, experte de la politique nucléaire de l'Inde avec Mélissa LEVAILLANT

Le 10 février 2017, l'IRSEM a accueilli, en partenariat avec la DGRIS, la chercheuse indienne Manpreet SETHI, en visite en France dans le cadre du programme Personnalité d'avenir de la Défense (PAD). Le Dr Manpreet SETHI est une experte reconnue dans le domaine de la politique nucléaire de l'Inde. Elle coordonne actuellement des projets de recherche au sein du Centre for Air Power Studies (CAPS), un *think tank* financé par le ministère de la Défense indien basé à New Delhi. Elle a auparavant travaillé à l'Institute for Defence Studies and Analyses (IDSA) et au Center for Strategic and International Studies (CSIS). Sa thèse de doctorat, réalisée à l'Université Jawaharlal Nehru et soutenue en 1997, portait sur la politique nucléaire de l'Argentine. Depuis, elle a publié de nombreuses études et ouvrages sur les questions nucléaires (défense et sécurité énergétique), dont le livre *Nuclear Strategy. India's March Towards Credible Deterrence* publié en 2009 aux éditions du CAPS. Manpreet SETHI a présenté ses recherches portant sur l'évolution de la doctrine nucléaire de l'Inde dans le contexte de l'accroissement des capacités nucléaires de la Chine et du Pakistan.

14 février : Visite de Mme Sun-Ling LU, députée du Parti démocrate progressiste (PDP) de Taïwan avec le LCL Arnaud PLANIOL, Barbara JANKOWSKI et Juliette GENEVAZ

Le 14 février 2017, l'IRSEM a eu l'honneur et le plaisir d'accueillir Mme Sun-Ling LU, députée du Parti démocrate progressiste (PDP) de Taïwan, dans le cadre du Programme d'invitation des personnalités d'avenir (PIPA) du ministère des Affaires étrangères. Taïwan réfléchit à

un éventuel passage à l'armée professionnelle, Mme LU était donc particulièrement intéressée par l'expérience française en la matière afin d'anticiper les difficultés rencontrées et les facteurs à prendre en compte pour réussir une réforme de cette ampleur. Le lieutenant-colonel Arnaud PLANIOL, qui assure par intérim la direction du domaine « Défense et société », a présenté la manière dont les armées ont mis en œuvre, en 1996, la décision prise par le président Jacques CHIRAC, le défi que représentait un changement de format en un temps aussi court (cinq ans) et le triptyque constitué par le recrutement, la fidélisation, et la reconversion. Chacun de ces volets contribue à la réussite de la réforme et représente, au-delà de la période de transition d'une armée de conscription vers une armée de métier, un défi permanent. Barbara JANKOWSKI, chercheuse dans le même département, a parlé des conséquences du passage à une armée professionnelle sur les relations armées-société : crainte de l'affaiblissement des liens entre les militaires et les Français, nécessité de disposer d'outils de mesure (sondages, baromètres) pour évaluer, dans le temps, la perception de l'institution militaire. Si l'impact de la professionnalisation sur l'image des armées dans l'opinion publique a été très positif en France, il est indispensable de veiller à ce que les militaires se sentent, dans le long terme, reconnus par leurs concitoyens.

16 février : Rencontre avec Habib SAYAH, chercheur tunisien spécialiste des risques politiques et sécuritaires au Maghreb

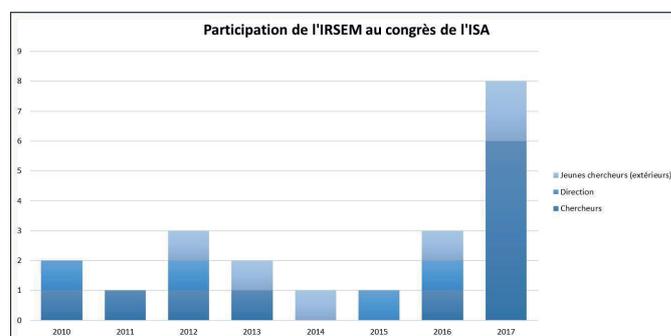
L'IRSEM a organisé, le 16 février 2017, une rencontre autour de Habib SAYAH, consultant en sécurité et chercheur tunisien travaillant actuellement au British Council, et diplômé du Department of War Studies du King's College de Londres. Habib SAYAH est spécialisé sur la région du Maghreb, en particulier la Tunisie et la Libye, et travaille principalement sur l'analyse stratégique et la lutte contre le terrorisme à travers les processus de contre-insurrection et de déradicalisation. À ce titre, il s'est appuyé sur le cas de figure tunisien, soulignant qu'il subsistait un déficit d'analyse sur ces questions, et ce, en dépit de l'importance des enjeux.

Le constat qui s'impose est que l'année 2016 a révélé une amélioration des capacités des forces de sécurité tunisiennes face au djihadisme. Celles-ci ont en effet intériorisé une menace auparavant théorique mais devenue bien réelle. Désormais, les responsables de la lutte antiterroriste s'approprient l'idée d'une démarche préventive tenant compte des réalités humaines du djihadisme. Une Stratégie nationale de lutte contre l'extrémisme et

le terrorisme privilégie ainsi plusieurs priorités : la radicalisation en milieu carcéral, le retour des djihadistes sur le sol tunisien (les chiffres restent très incertains mais les flux en provenance de Libye sont les plus problématiques, car structurels) et le contre-discours, qui n'est plus seulement alternatif mais offensif. La question se pose toutefois de savoir qui, au sein de l'État tunisien, est le mieux à même de piloter une telle démarche. À la tutelle traditionnelle du ministère de l'Intérieur, pourrait se substituer celle du ministère des Droits de l'homme, signe que le respect de l'État de droit doit désormais accompagner et encadrer les méthodes létales et coercitives dans la lutte antiterroriste.

22-25 février : Participation de l'IRSEM au congrès annuel de l'International Studies Association

Cette année, six chercheurs de l'IRSEM ont été sélectionnés pour participer au congrès annuel de l'International Studies Association (ISA), soit davantage que toutes les années précédentes cumulées. Du 22 au 25 février, Delphine ALLES, Sonia LE GOURIELLEC, Céline MARANGÉ, Hugo MEIJER, Alice PANNIER et Océane ZUBELDIA étaient à Baltimore, avec 5700 autres chercheurs en relations internationales venant du monde entier, répartis dans plus de 1500 panels, pour présenter leurs travaux et échanger sur les débats qui animent la communauté scientifique.



24 février : Séminaire sur la sécurité maritime du Japon

Avec le soutien du CESM (Centre d'études stratégiques de la Marine), l'IRSEM a coorganisé un séminaire fermé sur les enjeux stratégiques liés à la sécurité maritime du Japon. Présidé par le vice-amiral d'escadre Hervé de BONNAVENTURE, directeur général adjoint de la DGRIS, l'exercice s'est articulé autour d'une présentation effectuée par le vice-amiral Umio OTSUKA, président du Command and Staff College des Forces maritimes d'autodéfense du Japon suivie par un échange de vues sur les

visions française et japonaise de la sécurité maritime en Asie-Pacifique.

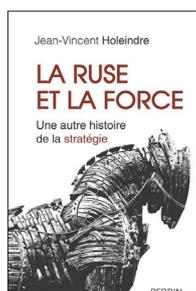
NOS CHERCHEURS PUBLIENT



L'Arabie Saoudite en 100 questions

Fatih DAZI-HÉNI, Tallandier, février 2017, 368 p., 14,90 €.

Créée en 1932 sur une alliance politico-religieuse inédite, l'Arabie Saoudite est méconnue de l'Occident et suscite fantasmes et inquiétudes. La ségrégation entre les hommes et les femmes, l'absence de liberté d'expression, le rigorisme hérité de la tradition hanbalo-wahhabite et la nature absolue du pouvoir monarchique donnent l'image d'une société monolithique. Le triumvirat mené par le roi Salman depuis 2015 promeut une diplomatie interventionniste et une politique d'austérité sans précédent qui pourrait attiser les mécontentements intérieurs. Les défis sont nombreux : le Royaume doit affronter la menace de l'État islamique et la présence d'Al-Qaïda au Yémen, composer avec le retour en grâce de l'Iran et le retrait des États-Unis au Moyen-Orient, et prendre acte de la fin de son règne sur la régulation du marché pétrolier. 100 questions et 100 réponses sont plus que jamais nécessaires pour comprendre la diversité de la société saoudienne et sa complexité historique, culturelle, religieuse et politique.



La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie

Jean-Vincent HOLEINDRE, Perrin, février 2017, 528 p., 24 €.

Au VIII^e siècle avant J.-C., Homère expose de manière frappante la dualité qui fonde la stratégie. Dans *l'Illiade* et *l'Odyssée*, le poète grec met en scène la guerre à travers deux personnages phares. Achille, héros de la force, est un soldat : son honneur est au-dessus de tout. Ulysse, héros de la ruse, est un stratège : seule la victoire compte. Cette opposition de la force et de la ruse structure dès l'origine l'histoire de la stratégie dans le monde occidental.

Jusqu'à présent, la force a davantage attiré l'attention des historiens. La ruse apparaît rarement comme un élément majeur de la stratégie. Au contraire, elle fait figure de

repoussoir et se présente comme l'apanage du faible ou de l'étranger. Cet « orientalisme » militaire et stratégique n'est pas recevable, parce qu'il ne reflète pas la réalité historique et se fait l'écho d'un discours idéologique. Il s'agit donc d'en finir avec cette lecture stéréotypée afin de comprendre ce que la stratégie, dans le monde occidental, doit à la ruse, en identifiant les moments clés de son histoire, des guerres antiques aux mouvements terroristes du XXI^e siècle. Se déploie ainsi une histoire longue de la stratégie, dégagée des préjugés culturels et ethniques, qui met en scène, pour la première fois et de manière systématique, le dialogue ininterrompu de la ruse et de la force.

ACTUALITÉS DES CHERCHEURS



Fatih DAZI-HÉNI

- Ouvrage *L'Arabie Saoudite en 100 questions*, Tallandier, février 2017, 368 p., 14,90 €.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie*, Perrin, février 2017, 528 p., 24 €.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Article « La compétence universelle à l'épreuve des crises diplomatiques », *Revue de science criminelle et de droit pénal comparé* (RSC), 4:2016, p. 701-724.
- Préface à LCL Olivier ENTRAYGUES (dir.), « L'Âge du drone », *Polémoscopie*, 2, 2017, p. 7-13.
- Table ronde « Prospective : quel monde, demain ? Comment anticiper les évolutions longues », Cercle géopolitique de la Fondation Paris-Dauphine, Université Paris-Dauphine, 28 février 2017.
- Conférence « Les raisons de l'instabilité croissante du monde », colloque international sur *La stabilité du « Grand Océan Indien » et de son arrière-zone dans un monde multipolaire en pleine mutation : perspec-*

tives géopolitiques et géoéconomiques, organisé par le Centre d'études diplomatiques et stratégiques (CEDS), Antananarivo, Madagascar, 23 février 2017.

- Conférence « L'éthique de la guerre », devant les auditeurs du Centre d'études diplomatiques et stratégiques (CEDS), Antananarivo, Madagascar, 21 février 2017.



Sonia LE GOURIELLEC

- Article « [À Djibouti, la France doit sortir d'une vision uniquement sécuritaire](#) », *Le Monde Afrique*, 17 février 2017.

- Séminaire « Puissance régionale et hiérarchie contestée : le cas de l'Éthiopie dans la Corne », Laboratoire interdisciplinaire d'études du politique Hannah Arendt (LIPHA), Université Paris-Est Créteil (UPEC), 2 février 2017.

- Conférence « Regional Power and Contested Hierarchy: The Case of Ethiopia in the Horn of Africa », *Between a Rock and a Hard Place: The Regional and Middle Power Dilemma*, Congrès annuel de l'International Studies Association, Baltimore, États-Unis, 22-25 février 2017.

- Interview « [Appels sur l'actualité](#) », *RFI*, 15 février 2017.

- Interview « [20 millions de personnes menacées par la famine : questions sur une crise humanitaire](#) », *L'invité des matins, France Culture*, 28 février 2017.



Alice PANNIER

- Article « [The Anglo-French defence partnership after the "Brexit" vote: new incentives and new dilemma](#) », *Global Affairs*, 16 février 2017, pré-publication en ligne.



Pierre RAZOUX

- Conférence « Bilan et perspectives de la coopération bilatérale de défense franco-britannique », au profit du CHEM, 6 février 2017.

- Conférence « Les facteurs clés de la nouvelle donne géopolitique au Moyen-Orient », au profit des étudiants de Master et des doctorants de la filière histoire contemporaine de l'Université Paul Valéry, Montpellier, 23 février 2017.

- Participation au 14^e séminaire stratégique EUROMED « Geopolitics of Great Powers in the Middle East » organisé conjointement à Tunis par l'Institut de défense tunisien, la DEMS et le Centre européen pour la sécurité, le développement et l'état de droit (DCAF), 27 février-2 mars.

- Interview sur la stratégie russe en Méditerranée, *The Times of London*, 8 février 2017.

- Invité de l'émission *Le débat*, RFI, sur l'évolution des relations israélo-américaines à l'occasion de la rencontre TRUMP-NETANYAHOU à Washington, 15 février 2017.



Elyamine SETTOUL

- Chapitre « [Entre domination structurelle et capital symbolique positif : l'expérience des femmes militaires de l'immigration](#) », in Mireille EBERHARD et al. (dir.), *Genre et Discriminations*, iXe, 2017, p. 187-206.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Séminaire « La Chine et les États-Unis en Asie » de Ren Xiao (Professeur à l'Institute of International Studies, Fudan University, et directeur du Center for the Study of Chinese Foreign Policy) coorganisé avec Marianne PÉRON-DOISE, IRSEM, Paris, 2 février 2017.

- Participation au conseil scientifique de l'UFR des Langues et civilisations de l'Asie orientale de l'université Paris-Diderot, 7 février 2017.



Denis TULL

- Nomination au comité de rédaction de la revue *Afrique contemporaine*.



Océane ZUBELDIA

- Conférence « The EU as a New Player in Drones Community: the Case of MALE », colloque international *Understanding Change in World Politics*, International Studies Association (ISA), Baltimore, États-Unis, 22-25 février 2017.

VEILLE SCIENTIFIQUE

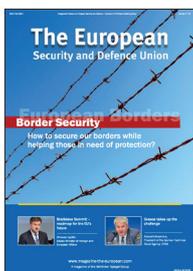
PENSÉE STRATÉGIQUE

« **Les années 1930 de l'officier Charles de Gaulle, du SGDN au CHEM** », table ronde, École militaire, 24 janvier 2017.

Concluant le séminaire organisé par la Fondation Charles de Gaulle sur « De Gaulle et la défense », Jean-Yves LE DRIAN rappelait que l'homme du 18 juin avait suivi la formation du CHEM et il ajoutait que : « L'autonomie stratégique [...] implique aussi des qualités intellectuelles et morales indispensables à la décision, en des temps instables et incertains ». Le 24 janvier dernier, le CHEM et la Fondation Charles de Gaulle sont revenus sur ce passage formateur au CHEM et au SGDN pour la pensée du général de GAULLE. Les communications ont montré comment le colonel de GAULLE, après avoir publié *Vers l'armée de métier* en 1934, profite de son passage au SGDN et au CHEM pour tisser un réseau de relations politiques. Il est en effet persuadé que la transformation du système militaire qu'il propose ne pourra être imposée à l'armée que de l'extérieur par une décision politique. Il cherche donc l'homme politique qui pourra porter ses idées pour les imposer aux militaires en allant voir BLUM, CHAUTEMPS ou REYNAUD.

Pourtant, lorsque REYNAUD arrive au pouvoir en mars 1940, de GAULLE ne reçoit pas les responsabilités qu'il avait espérées. Finalement, c'est GAMELIN qui donne, en mai 1940, le commandement d'une division cuirassée à de GAULLE et lui offre ainsi de mettre ses idées en application. Cette table ronde et le séminaire organisés par le CHEM et la Fondation Charles de Gaulle permettent ainsi d'alimenter la réflexion sur l'innovation ou la transformation des systèmes militaires.

LCL Jérôme de LESPINOIS
Chercheur Guerre et stratégie aérienne



Heidi HARDT, « **How NATO Remembers: Explaining Institutional Memory in NATO Crisis Management** », *European Security*, 26:1, décembre 2016, p. 120-148.

Heidi HARDT étudie la façon dont la mémoire institutionnelle des opérations de gestion de crise se développe

à l'OTAN. Si les chercheurs sur la sécurité européenne et les organisations internationales ont examiné l'apprentis-

sage organisationnel, ils n'ont pas expliqué sa condition préalable : la mémoire institutionnelle. Par conséquent, Heidi HARDT constate qu'on ne sait pas comment s'acquiert la connaissance partagée des erreurs stratégiques. Cet article démontre que le secrétariat de l'OTAN à Bruxelles facilite l'utilisation de processus informels pour contribuer à la mémoire institutionnelle en réponse aux contraintes des processus d'apprentissage formels existants, qui ne sont pas adaptés aux besoins et pratiques des acteurs. L'article montre alors que les membres du personnel de l'OTAN partagent leurs connaissances à travers trois processus : les communications interpersonnelles, la documentation privée et les simulations de crise.

Alice PANNIER
Postdoctorante

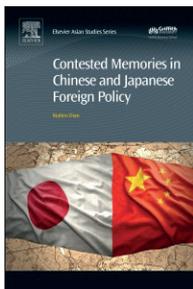
ASIE

Heiko BORCHERT et al., « **Waiting for Disruption?! Undersea Autonomy and the Challenging Nature of Naval Innovation** », *Working Papers*, 302, RSIS, 10 février 2017, 25 p.

En février, la marine vietnamienne a réceptionné son sixième sous-marin Kilo. Dans le cadre de la montée en puissance des sous-marines en Asie du Sud-Est, le dernier *Working Papers* du RSIS sur le sujet examine la mécanique de l'innovation militaire afin de mettre en garde contre l'utilisation actuelle et future de l'autonomie sous-marine. Il part du principe que cette dernière reste une interrogation technologique majeure. Cela s'explique notamment par le caractère évolutif de l'environnement actuel des menaces, la portée limitée des missions des véhicules sous-marins non habités et les toutes dernières avancées technologiques en la matière. Pour que l'autonomie sous-marine entraîne des changements dans la guerre sous-marine, les marines doivent se demander comment traduire les progrès technologiques en avantages opérationnels. Cela exige des marines, de l'industrie et des partenaires scientifiques de mieux comprendre les interactions entre les besoins opérationnels, les prédispositions culturelles, les besoins en matière d'organisation et de ressources et les options technologiques.

Benoît de TRÉGLODÉ
Directeur de recherche du domaine
« Questions régionales Sud »

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Contested Memories in Chinese and Japanese Foreign Policy

Matteo DIAN, Elsevier, 2017, 304 p.

Dans cet ouvrage, Matteo DIAN, chercheur à l'école des sciences politiques de l'Université de Bologne, étudie la construction et la contestation de la mémoire collective ainsi que l'évolution de l'identité nationale en Chine et au Japon. Il s'interroge notamment sur l'influence de ces éléments dans les choix de politique étrangère des deux pays.

Les sociétés japonaise et chinoise ont suivi des trajectoires différentes en termes d'interaction entre mémoire collective et politique étrangère. Pour le Japon, l'histoire reste un fardeau, non seulement dans sa relation avec ses voisins, comme la Chine, mais également en interne. Le rapport au roman national se lit ainsi au prisme de ce qui apparaît comme une lutte constante entre un courant « néo-conservateur », considéré comme étant militariste, et un courant dit pacifiste. Cela se manifeste, en politique étrangère, par la tentation de la « victimisation » puis plus récemment par le choix de la « normalisation ». En Chine, la perception de l'identité nationale reste étroitement soumise à une réécriture par le Parti communiste chinois. Cela explique que, au gré de multiples instrumentalisation, le narratif national moderne voie coexister la thématique du siècle des humiliations, la geste révolutionnaire maoïste et le retour de Confucius.

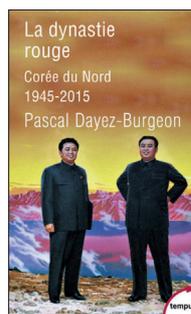
Pour Matteo DIAN, ce sont les différents « dilemmes » et compromis auxquels se voit successivement confrontée la mémoire collective qui forcent les acteurs politiques à la modifier. C'est par ce biais que se met en place une dialectique entre mémoire collective et politique étrangère. La mémoire collective et l'identité nationale sont ainsi en perpétuelle évolution, influencées par la politique étrangère qu'elles viennent influencer en retour. Il observe des différences de degré d'implication des dirigeants politiques dans la modification de la mémoire collective selon les types de régimes politiques. Ce constat l'amène à déconstruire l'idée que l'agencement d'un récit historique national serait toujours au service du renforcement de la légitimité du gouvernement.

Si la question des conflits autour de la mémoire dans les rapports sino-japonais est un sujet qui a été maintes fois traité dans le cadre de recherches académiques, l'au-

teur apporte ici un regard novateur en faisant le choix de s'appuyer sur une approche interprétative, se distinguant par la même occasion des approches culturaliste, constructiviste, instrumentaliste et historique. Il propose ainsi une compréhension élargie des choix de politique étrangère, dépassant le retour aux seules intentions des acteurs et ne se limitant pas au cadre gouvernemental.

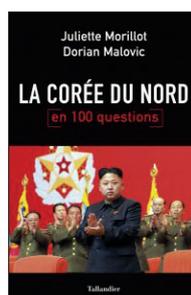
Léa DEBRAUX

Assistante de recherche



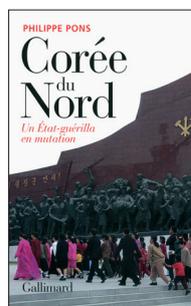
La Dynastie rouge

Pascal DAYEZ-BURGEON, Perrin, 2016, 384 p.



La Corée du Nord en 100 questions

Juliette MORILLOT et Dorian MALOVIC, Tallandier, 2016, 384 p.



La Corée du Nord. Un État-Guérilla en mutation

Philippe PONS, Gallimard, 2016, 720 p.

La République populaire démocratique de Corée (RPDC) est volontiers présentée comme un trou noir de l'information et diabolisée à l'extrême. Au-delà des questions nucléaires et d'équilibre des puissances en Asie du Nord-Est, il y a pourtant bien des raisons d'essayer de comprendre comment fonctionne le régime nord-coréen et comment vit – ou survit – sa population au quotidien. Trois ouvrages d'auteurs français, parus courant 2016, fruits d'un travail de terrain et d'années d'analyses consacrées aux deux Corées et à leur environnement, s'efforcent de décrypter la trajectoire nord-coréenne et en donnent une vision inédite. L'effort mérite d'être salué,

tant la recherche sur ce pays apparaît dominée par des auteurs anglo-saxons qui en livrent souvent une vision binaire. Ces trois ouvrages et leurs regards croisés d'historien, de politologue et de coréanologue, ne nient pas la posture belliciste du régime, ses dangereuses ambitions nucléaires et sa mentalité de citadelle assiégée qui le pousse à entretenir crise sur crise pour exister. Le dilemme de sécurité nord-coréen, les tâtonnements de la politique américaine tout comme le soutien ambigu de la Chine sont ici analysés avec clairvoyance et sans concession. L'ambition des auteurs est de nous inviter à dépasser cette lecture. En dépit de son isolement volontaire qui est le fruit d'une politique de sanctions qui ne mène apparemment à rien, la Corée du Nord n'est pas le pays figé que l'on nous décrit le plus souvent. Sous l'impulsion de Kim Jong-un, qui le dirige depuis maintenant cinq ans, on aura noté le retour politique du Parti des travailleurs de Corée, un temps éclipsé par les militaires. Une stratégie de développement économique mixte, mêlant acteurs publics et privés a été mise en place. Le pays possède des richesses minières mais les sous-exploite, il voudrait relancer son industrie mais ne dispose pas d'infrastructures. Enfin, en dehors de la Chine et de la Russie, les investissements étrangers font défaut. Prenant acte de ces évolutions, les auteurs évoquent des mutations sociales importantes et la constitution d'une classe « d'entrepreneurs ». À ce stade, de multiples questions se posent, appelant des analyses complémentaires. Le régime est-il réformable ? Est-on en train d'assister à une transition vers un système, certes toujours répressif, mais « viable » économiquement et socialement ? Cette classe d'entrepreneurs émergents peut-elle remplacer les soutiens traditionnels du pouvoir que sont les militaires et les bureaucrates d'État ? Comment amener le régime à « normaliser » ses relations avec l'extérieur et gérer sa « dénucléarisation » ? On le voit, les éclairages apportés sur l'objet d'étude « Corée du Nord » appellent de nouveaux développements de la part d'une recherche française bien vivante.

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheur Asie du Nord,
stratégie et sécurité maritimes

À VENIR

3 mars : Colloque « 2030, la fin de la mondialisation ? »
 coorganisé par l'ISC (Institut de stratégie comparée) et l'IRSEM

JOURNÉE D'ÉTUDES

2030, la fin de la mondialisation ?
 d'Hervé Coutau-Bégarie

IRSEM
 INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
 DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 www.defense.gouv.fr/irsem
 École militaire
 9h30 à 17h00
 Co-organisée avec
 l'Institut de Stratégie Comparée

ISC
 Institut de Stratégie
 Comparée

Bilans et perspectives

Vendredi 3 mars 2017

En 2008 paraissait un petit livre : *2030. La fin de la mondialisation ?* Il s'agissait d'une version d'un rapport rédigé pour la Délégation aux affaires stratégiques (DAS, devenue DGRIS le 2 janvier 2015) sur l'architecture de sécurité à l'horizon 2030. Hervé COUTAU-BÉGARIE y annonçait la multiplication des crises qui allait à terme conduire à l'abandon de l'économie de marché telle qu'elle s'était construite depuis la fin du XIX^e siècle. Dans ce contexte d'inversion majeure de cycle, il décrivait les principaux paramètres permettant de définir une politique de défense et de sécurité pour la France à l'horizon considéré : démographie, écologie, économie, facteur idéologique et religieux, terrorisme, menace de guerre, évolution du système international, transformation des outils militaires, etc.

Il a semblé utile à l'Institut de stratégie comparée et à l'IRSEM de réexaminer les perspectives dressées par Hervé COUTAU-BÉGARIE il y a dix ans alors que le thème de la démondialisation agite de plus en plus le monde politique et économique.

8 mars : Colloque « Femmes militaires, et maintenant ? » à l'École militaire



L'IRSEM organise le mercredi 8 mars, en amphithéâtre Des Vallières de l'École militaire, un colloque intitulé « Femmes militaires, et maintenant ? ». Organisé par le lieutenant-colonel PLANIOL, chercheur Sociologie des forces armées, cet évènement part du constat que les femmes militaires sont désormais juridiquement intégrées dans bon nombre d'armées occidentales. Or, si la France dispose de l'une des armées les plus féminisées au monde, des efforts doivent néanmoins encore être consentis afin d'y renforcer la parité, notamment sur le plan de l'égalité professionnelle. Ce colloque a donc pour objet de faire un point sur cette question et de réfléchir sur la façon d'offrir à une majorité de femmes militaires un parcours professionnel comparable à celui des hommes. Inscriptions et programme en ligne sur [Internet](http://www.defense.gouv.fr/irsem).

À VOS AGENDAS :

3 mars : Colloque « 2030, la fin de la mondialisation ? » coorganisé par l'ISC (Institut de stratégie comparée) et l'IRSEM.

7 mars : Lancement de l'ouvrage de Fatiha DAZI-HÉNI *L'Arabie saoudite en 100 questions*, Tallandier.

8 mars : Colloque « Femmes militaires, et maintenant ? » à l'École militaire.

9 mars : Présentation du *Military Balance 2017*.

22 mars : Séminaire « Jeunes Chercheurs ».

30-31 mars : Colloque international *Un triangle stratégique à l'épreuve : La Chine, les États-Unis et L'Asie du Sud-Est, 1947-2017. Conflits, régionalisations et processus de paix*, organisé par l'IRSEM, le GIS-ESPRIT et l'Equipe CRISES EA 4424 à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.